



« La fondation de l'Etat » à la Knesset – Page 12



Pour sauver abeilles et êtres humains – Page 19

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 11 – Novembre 2007



Une bénédiction « au centre du monde »

Où se trouve « le centre du monde » ? Certains pensent que la vieille Europe est « au centre du monde ». Les Américains estiment peut-être que « le centre du monde » se trouve plutôt en Amérique. La Bible cependant dit tout autre chose : ce sont Jérusalem et Israël qui se trouvent « au centre du monde »
Page 5



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Passer sous silence ou ressasser ? Relations avec les Juifs messianiques dans l'histoire et dans le présent

« Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël » (Ap 7,4).

DR GERSHON NEREL – 16^{ème} PARTIE

J'ai participé en juillet 2007 au deuxième séminaire de Jérusalem pour l'étude du judaïsme et des religions comparées. Ce cours de perfectionnement était organisé sur le campus « Giv'at Ram Safra » de l'Université hébraïque de Jérusalem. Le thème de ce séminaire était le suivant : « Comment définir l'hérésie ou les différentes limites de la religion. » Lors de ce séminaire, il a surtout été question des traditions religieuses dont les limites ont été progressivement définies au cours de l'histoire. Au cours de ce processus, le parti « dominant » s'est chaque fois qualifié d'« orthodoxe », alors que les groupes « dominés » ont été considérés comme « séparés » ou « apostats ».

Parmi les thèmes centraux de ce séminaire figurait bien sûr celui de la place qu'a occupée le groupe des croyants juifs en Yéchoua au cours des cinq premiers siècles de l'ère chrétienne. Différents orateurs ont analysé les démarches entreprises par l'establishment religieux, tant la Synagogue que l'Eglise, pour limiter l'influence exercée par les croyants juifs en Yéchoua. Au début de l'ère chrétienne, les rabbins qualifiaient les croyants juifs en Yéchoua de « minim » (en français : apostats) ou « malshinim » (en français : calomniateurs), alors que les Pères de l'Eglise les appelaient « ébionites » (pauvres en esprit) et « judaïsants » (qui font du prosélytisme).

Au cours de ma propre présentation, j'ai parlé du groupe actuel des croyants juifs en Yéchoua, qui compte 7 000 membres rien que dans l'Etat d'Israël. A l'instar de ceux des premiers temps du christianisme, les croyants juifs actuels ne forment qu'un groupe relativement petit et peu important – et en général mal compris et mal présenté. Lorsque j'ai déclaré qu'il vaudrait mieux les appeler « croyants juifs en Yéchoua » – ou en anglais « JBY » (Jewish Believers in Yeshua) – plutôt que « Juifs messianiques », parce qu'il y a dans le judaïsme toutes sortes de « croyants juifs » qui

croient en un « messie quelconque », un des professeurs présents a déclaré avec mépris : « N'utilisez surtout pas l'abréviation « JBY » ! Cette désignation me paraît irrespectueuse. Elle me fait penser à une marque de yaourts aux Etats-Unis ! » Je lui ai répondu : « Oui, mais... l'abréviation « JBY » est tout à fait adéquate, et je ne vois aucune raison de ne pas l'employer ! » Nous avions manifestement des avis très différents au sujet du mouvement actuel des « JBY ». En général, des noms même spéciaux ne suscitent pas de telles réactions.

A une autre occasion, ce même professeur nous a rendus attentifs au fait qu'au cours de l'histoire juive – particulièrement au Moyen Age, mais également à l'époque moderne – les institutions religieuses et culturelles juives ont pratiqué l'art de « passer sous silence » tout ce qui concernait le mouvement des « JBY ». En d'autres termes : les représentants du judaïsme officiel n'ont tout simplement pas voulu admettre l'existence de croyants juifs en Yéchoua. Dans bien des cas, les écrits des croyants juifs en Yéchoua n'ont récolté que mépris, leurs traditions n'ont reçu que dédain et leurs institutions qu'indifférence. On a sciemment détourné les yeux du groupe des croyants juifs en Yéchoua, pour leur signifier qu'ils n'existaient pas, et on les a exclu.

Au cours des dernières décennies, les croyants juifs en Yéchoua ont conquis leur place à côté du judaïsme officiel, aussi bien dans l'Etat d'Israël que dans les autres pays. Les médias juifs parlent souvent des communautés de « JBY » et de leurs activités.

On constate un changement de mentalité similaire dans les milieux académiques : des chercheurs à l'esprit ouvert s'intéressent aux différents aspects du mouvement des « JBY ». Même la Cour suprême de l'Etat d'Israël a promulgué quelques arrêts concernant le statut de droit civil des « JBY ».

On peut cependant observer que le judaïsme « établi » polémique souvent de façon très vive contre les croyants juifs en Yéchoua. Des groupes anti-missionnaires s'opposent à hauts cris et par des propos haineux au mouvement des « JBY ». Et malheureusement, même des Juifs orthodoxes se joignent à ce chœur « ressassant » et « dissonant ». On y entend des épithètes tels que « traîtres », « apostats », « sectaires dangereux », « cinquième colonne », etc. ... à quoi s'ajoutent des déclarations fausses et blasphématoires

à l'encontre de Yéchoua et du Nouveau Testament. On connaît depuis plus de deux ans de telles attaques verbales dans la ville d'Arad, sise dans le Néguev.

Je dois pourtant reconnaître que l'image générale que tout un chacun a de Yéchoua n'est plus aussi sombre



Il y a dans le judaïsme toutes sortes de « croyants juifs » qui croient en un « messie quelconque »

de nos jours. La plupart des Juifs, et principalement les jeunes, ne considèrent plus que Yéchoua, son message et ses disciples actuels constituent une menace pour eux. Il arrive toujours plus fréquemment que les Juifs regardent Yéchoua avec un regard nouveau et se distancient du sobriquet « Yéchou » – traditionnel, négatif et très désobligeant. Pour beaucoup d'entre eux, Yéchoua est maintenant « un ami » et même « un frère ». ■